Courpon FM.18941 Cou FM 1676

COPIE de la Lettre écrite à la Municipalité de Toulouſe, par M. Courpon, Major-Général, commandant un détachement de la Garde Nationale Bordelaiſe.

MESSIEURS,

J'AI reçu & lu avec plus d'admiration que de ſurpriſe la Lettre & les Procès verbaux que vous m'avez fait l'honneur de m'adreſſer le 20 de ce mois, pour m'offrir de joindre un détachement de votre Garde Nationale, à celui qui vient de Bordeaux ſecourir les freres opprimés de Montauban; tous nos braves Volontaires, auxquels j'ai fait une lecture publique de ces patriotiques réſolutions, ont treſſailli d'ardeur & de joie en retrouvant leurs propres ſentimens dans le cœur de nos freres de Toulouſe. Mais, Meſſieurs, je ſuis à regret condamné à ne pas accepter, quant à préſent dumoins, ces offres que vous nous faites. Rendus à Moiſſac, nous devons attendre dans la plus reſpectueuſe inaction les diſpoſitions de l'Aſſemblée Nationale. Ses premiers ordres nous ſont parvenus; ils nous aſtreignent à recevoir ceux du pouvoir exécutif; il paroît que Monſieur de Verteuil ſera chargé par le Roi de diſpoſer de la force

THE NEWBERRY LIBRARY

armée de cette Province, pour rétablir l'ordre & veiller à l'exécution des Décrets de l'Assemblée Nationale à Montauban ; ce sera donc à lui, Monsieur, qu'il appartiendra seulement de requérir vos braves Volontaires ; mais si des secours nous sont nécessaires ; je ne doute pas qu'il ne préfere les offres volontaires & généreuses à des réquisitions forcées ; je mettrai cette considération sous ses yeux ; j'ose croire qu'elle réussira auprès de lui. Quand il s'agit de servir la Patrie & de secourir ses freres, votre Garde mérite bien quelque préférence.

J'ai l'honneur d'être avec respect,

MESSIEURS,

Votre très-humble & très-obéissant serviteur,
COURPON,

Major Général, Commandant un détachement de la Garde nationale Bordelaise.

Moissac, le 25 Mai 1790, après deux heures après midi.

COPIE de la lettre écrite à M. DOUZIECH, Commandant de la Garde nationale à Toulouſe, par M. COURPON, Major-Général, Commandant un détachement de la Garde nationale Bordelaiſe.

MONSIEUR,

Je ne puis encore répondre à la démarche patriotique que vient de faire auprès de nous la Garde nationale de votre Ville par l'organe de M. Delmas Colonel, & de M. Sevenes votre Aide-de-Camp, que pour vous en exprimer toute notre reconnoiſſance ; c'eſt un éloge bien flatteur de notre conduite, que la diſpoſition où vous êtes d'en ſuivre l'exemple, après l'approbation de l'Aſſemblée nationale & de notre Municipalité ; nous n'avons à déſirer aucun ſuffrage qui puiſſe mieux nous récompenſer de nos travaux.

Nous ne pouvons, Monſieur, accepter encore les ſecours honorables que vous nous propoſez ; notre miſſion eſt, ſinon finie, dumoins interrompue aujourd'hui ; nos promeſſes approuvées & reçues par l'Aſſemblée nationale, nous retiennent à Moiſſac, juſqu'à ce que des ordres ultérieurs nous

faſſent rentrer au ſein de nos foyers ou nous envoient ſous les murs de Montauban. Vous verrez par la copie du décret de l'Aſſemblée nationale du 19 du préſent mois, que le pouvoir exécutif a été chargé de la direction de cette affaire, & que M. de Verteuil a été nommé par le Roi pour s'emparer des moyens de rétablir le calme & l'ordre dans cette Ville infortunée. Ainſi, Monſieur, c'eſt aux ordres de M. de Verteuil que nous allons probablement obéir; & il ne me reſtera plus que la bonne volonté de former avec vous une alliance patriotique dont s'honoreroient tous nos Volontaires; mais ſi mes diſpoſitions conſervent leur influence, vous devez croire, Monſieur, que vous ſerez les premiers auxquels nous demanderons des ſecours, dans le cas où ils nous ſeroient néceſſaires. La franchiſe & la loyauté de vos offres méritent cet accueil de notre part, & nous croirons même embellir notre gloire en la partageant avec vous.

J'ai l'honneur d'être avec reſpect,

MONSIEUR,

Votre très humble & très-obéiſſant ſerviteur,

COURPON,

Major-Général, commandant un détachement de la Garde nationale Bordelaiſe.

COPIE de la lettre écrite par M. DE SAINT-PRIEST à la Municipalité de Montauban, le 20 Mai 1790.

J'ai reçu, Meſſieurs, la lettre que vous avez pris la peine de m'écrire le 13 de ce mois, ainſi que votre proclamation imprimée & le procès verbal qui y étoit joint.

J'en ai fait la lecture au Roi dans ſon Conſeil; Sa Majeſté y a vu avec plaiſir que vous avez fait des progrès vers le retour de la tranquillité dans votre Ville; mais comme les cauſes qui avoient ſuſcité le trouble exiſtent encore, le Roi envoie ordre à M. de Verteuil, Lieutenant-Général de ſes Armées, de ſe rendre à Montauban pour y maintenir la paix publique par ſa préſence & le ſecours des troupes réglées à ſes ordres. Le Roi laiſſe à la diſpoſition de cet Officier Général le détachement des Troupes Bordelaiſes qui doit être arrivé à Moiſſac, & dont j'eſpere qu'il n'aura aucun uſage à faire.

La compoſition de la Milice nationale de votre Ville, Meſſieurs, étant la ſource de ſes diſſentions, je vous exhorte à concerter une organiſation, en conformité des décrets de l'Aſſemblée

nationale, qui ſatisfaſſe vos concitoyens, & que je puiſſe mettre ſous les yeux de Sa Majeſté.

Je ſuis très-parfaitement,

MESSIEURS,

Votre très-humble & très-obéiſſant ſerviteur,

DE SAINT-PRIEST, *ſigné.*

Collationné ſur l'original dépoſé au Secrétariat de la Commune, ce 23 Mai 1790,

MARTIN, *Secrétaire-Greffier.*